

Catherine Leuba

Co-présidente ISMI-PSIM et fondatrice ISMAC Romandie

La vision de la médecine intégrative a débuté il y a bien longtemps. En 1997, quand j'ai repris la présidence de l'Association Vaudoise des Infirmières Réflexologues (AVIR), j'ai pu observer que beaucoup de mes collègues pratiquaient d'autres techniques comme le drainage lymphatique, l'homéopathie, l'aromathérapie, etc. De plus, il existait plusieurs associations cantonales fondées sur le même schéma.

Je trouvais plus judicieux de regrouper ces associations sous une même identité aussi nous nous sommes regroupé·e·s au sein de l'Association Suisse des Infirmier·ère·s (ASI) sous le groupe d'intérêt commun ISMAC (Infirmier·ère Spécialisé·e en Médecine Alternative et Complémentaire) en 2006.

Puis peu à peu la reconnaissance de ces différentes approches s'est faite auprès de nos collègues, des médecins et des patient·e·s. Ces dernier·ère·s apprécient d'être pris en charge dans leur globalité.

Depuis 2022 ISMAC est devenu un groupe d'intérêt commun national et s'est rebaptisé ISMI (Infirmier·ère Spécialisé·e en Médecine Intégrative).

Esther Brun

Co-présidente ISMI-PSIM

Après avoir travaillé pendant quelques années en tant qu'infirmière et formatrice dans différentes disciplines du secteur hospitalier aigu, j'ai entrepris par curiosité et par envie d'enrichir mes connaissances une formation de soins corporels globaux d'une durée de deux ans auprès de l'ASI.

J'ai commencé à intégrer cette matière apprise dans mon quotidien de soignante. Au début, ce "travail" a souvent été considéré avec un sourire, mais les patient·e·s l'ont toujours apprécié et ressenti ses effets comme bénéfiques.

À ce jour, 20 ans plus tard, je suis engagée en tant qu'infirmière spécialisée en thérapie corporelle dans toutes les cliniques du Stadtspital Zürich, basée au Triemli.

Ma pratique quotidienne est composée de techniques thérapeutiques issues à la fois des soins infirmiers et de méthodes thérapeutiques complémentaires. Les objectifs principaux de mon intervention sont la guérison ainsi que le maintien et la récupération de la qualité de vie. Pour atteindre ces derniers, j'intègre les aspects corporels, émotionnels, mentaux et sociaux dans une approche globale.

Des compétences et des exercices faciles à mettre en œuvre et qui peuvent être intégrés dans la vie quotidienne sont ainsi élaborés individuellement avec le patient.

Dans ma vision, il faut créer en Suisse une possibilité pour les soignants de se former en médecine intégrative et de pouvoir utiliser ce savoir dans leur fonction, quel que soit le lieu de soin, aigu, chronique, à l'hôpital, en EMS ou à domicile.

Ma vision est qu'à l'avenir, en Suisse, les soignant·e·s auront la possibilité de se spécialiser dans la médecine intégrative et de travailler dans cette fonction, que ce soit dans le domaine des soins aigus, chroniques ou des soins à domicile.